## Indicateurs économiques mensuels Mars-avril 2002

#### **FAITS SAILLANTS**

- En janvier, la production augmente de 0,6 %. Il s'agit de la quatrième hausse mensuelle de suite et de la meilleure performance en près de deux ans.
- En mars, un nombre record d'emplois sont créés (88 000), ce qui contribue à ramener à 7,7 % le taux de chômage.
- Depuis le début de l'année, on compte 170 000 emplois de plus, la plupart dans le secteur manufacturier, qui sont répartis presque également entre les emplois à temps partiel et à temps plein.
- Les dépenses de consommation et l'activité dans le secteur de l'habitation poursuivent sur leur lancée, et les exportations progressent vivement en ianvier.
- Les taux d'intérêt à long terme augmentent sensiblement, les prévisions étant favorables à une majoration plus tôt que prévu des taux directeurs.

#### Indicateurs économiques mensuels clés

	Variation en % depui				
		le mois			
		dernier		er	
PIB réel (En \$ 1997, milliards)	948,4	0,6	1,0	Janv.	
Biens	295,0	1,3	-2,6	Janv.	
Services	653,4	0,3	2,7	Janv.	
Indice composite	170,9	1,1	2,6	Févr.	
Francis (Francillians)	45.000	0.0	4.0	Mana	
Emplois (En milliers)	15 260	0,6	1,3	Mars	
Temps plein	12 422	-,-			
Temps partiel	2 838	•			
Chômage (En %)	7,7		7,0		
Jeunes*	13,7				
Adultes*	6,5	6,7	5,9	Mars	
Inflation mesurée par l'IPC*	1,5	1,3	2,9	Févr.	
Ventes au détail (En M\$)	25 251		6,4	Janv.	
Mises en chantier (En milliers)	199,8	19,7	44,8	Mars	
Balance commerciale* (En M\$)		4 539	8 202		
Exportations	33 014	•			
Importations	27 916		-7,3	Janv.	
M&M	8 352	-2,6	-19,3	Janv.	
Paniar comm à trais mais*					
Papier comm. à trois mois* (En %)	2 24	2.26	4 66	2 01/2	
	2,31	2,36	4,66	3 avr.	
Rendement des obligations à	F 74	F 70	F 44	0	
long terme* (En %)	5,71	-, -	- /	3 avr.	
Dollar canadien* (En cents US)	62,89	62,73	63,44	3 avr.	

\*Données en niveaux seulement - variation en % n'est pas exprimée

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/sc\_ecnmy/mera/frndoc/03.html.



## Indicateurs Économiques Mensuels Mars-avril 2002

## **TABLES DES MATIÈRES**

L'économie	Page
PIB réel par industrie	3
Dépenses de consommation et attitudes des consommateurs	4
Investissements des entreprises dans les usines et l'équipement	5
Logement	6
Commerce et compétitivité	7
Tendances du marché du travail	
Emploi et chômage	8
Aperçu de la situation de l'industrie	9
Aperçu de la situation des provinces	10
Prix et marchés financiers	
Prix à la consommation et prix des produits de base	11
Taux d'intérêt à court et à long terme	12
Taux de change et marchés boursiers	13
L'économie des États-Unis	
Tendances de l'économie américaine	14
À venir	
Publication de données à surveiller/Événements prévus	15

Le présent rapport est fondé sur les données connues au 12 avril 2002. Il a été préparé par Anik Dufour, Arif Mahmud, Joseph Macaluso et Patrick Taylor de la Direction de l'analyse micro-économique, sous la direction de Hossein Rostami. La traduction a été faite par Lucie Larocque et l'appui à la production a été fourni par Sue Hopf. Tous les renseignements ont été tirés de sources publiques, principalement Statistique Canada, la Banque du Canada et la Société canadienne d'hypothèques et de logement. Veuillez adresser vos commentaires à Hossein Rostami au 613-995-8452 ou par Internet à rostami.hossein@ic.gc.ca

## PIB réel par industrie



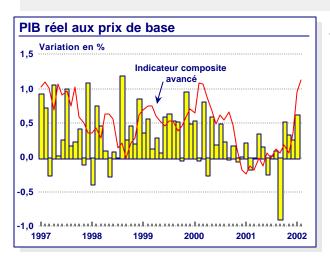
#### La production continue sa remontée en janvier...

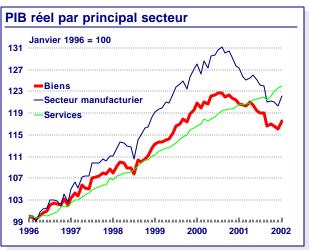
Le PIB réel aux prix de base s'est accru pour un quatrième mois de suite (0,6 % en janvier). La production a maintenant récupéré plus que les pertes subies en septembre, et elle est supérieure de 3,6 % (taux annuel) à ce qu'elle était au quatrième trimestre. Le PIB réel (selon les dépenses) a augmenté de 2,0 % au quatrième trimestre. L'indice composite avancé a enregistré sa quatrième hausse mensuelle d'affilée en janvier. Il s'agit aussi de la plus importante hausse en deux ans. Des données économiques étonnamment bonnes ont embelli les perspectives de croissance du Canada. Dans les prévisions consensuelles du Royaume-Uni, publiées en avril, la croissance du Canada pour 2002 a été révisée à la hausse, soit à 2,7 % par rapport à 2,1 % en mars et à 1,3 % en décembre.

### ...grâce surtout aux gains observés dans le secteur des biens

- La production du secteur des biens a fait un bond de 1,3 % en janvier, ce qui a largement annulé le repli de 0,8 % enregistré en décembre. Les industries manufacturières ont vu leur production augmenter sensiblement pour la première fois en 16 mois, sous l'impulsion de l'avance observée dans la production des industries du bois, des produits chimiques, des produits en plastique et en caoutchouc ainsi que des produits du papier. Pour sa part, l'industrie de la construction a, encore une fois, bourdonné d'activité en janvier, grâce à l'essor des nouvelles constructions qui a été suscité par le temps plus doux que la normale et les faibles taux hypothécaires. L'exploration minière ainsi que l'extraction du pétrole et du gaz se sont intensifiées pour la première fois depuis septembre, les activités de forage et de montage et la production de pétrole étant à la hausse.
- Dans le secteur des services la production s'est améliorée de 0,3 % en janvier après avoir progressé de 0,6 % en décembre. Il s'agit de la quatrième hausse mensuelle consécutive. Grâce aux faibles taux d'intérêt, le commerce au détail a crû pour un quatrième mois d'affilée, et le commerce de gros a profité d'une augmentation des ventes de pièces et de véhicules automobiles neufs. Le transport aérien subit encore les conséquences du 11 septembre, sa production courante étant inférieure à ce qu'elle était avant septembre, malgré une quatrième remontée mensuelle de file en janvier.

PIB réel aux prix de base (En \$ 1997)





Janvier 2002			ation en 9	
E	En millions \$	Variation mensuelle	le mois dernier	l'an dernier
Ensemble de l'économie	948 425	5 899	0,6	1,0
Secteur des entreprises	803 503	5 877	0,7	0,9
Biens	295 016	3 759	1,3	-2,6
Agri., forest, pêche, chasse*	20 622	204	1,0	-9,0
Extraction - mines, pétrole, ga	z 35 809	720	2,1	-1,7
Services publics	26 849	-3	-0,0	-2,6
Construction	51 320	408	0,8	4,2
Fabrication	160 416	2 430	1,5	-4,0
Services	653 409	2 140	0,3	2,7
Commerce de gros	58 273	1 225	2,1	3,5
Commerce de détail	54 000	588	1,1	5,8
Transport et entreposage	42 253	54	0,1	-6,1
Information et culture	45 541	-92	-0,2	8,6
FASI**	187 657	265	0,1	4,0
Serv. professionnels***	40 469	-9	-0,0	0,1
Admin. et gestion des déchets	20 846	125	0,6	3,9
Enseignement	43 398	102	0,2	0,3
Soins de santé et assist. socia	le 54 415	74	0,1	2,7
Arts, spectacles et loisirs	8 910	-45	-0,5	0,5
Hébergement et restauration	22 558	-156	-0,7	-1,7
Autres	21 190	111	0,5	2,5
Administrations publiques	53 899	-102 <sup>1</sup>	-0,2	3,9
*0				

<sup>\*</sup>Comprend l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse

<sup>\*\*</sup>Comprend la finance, les assurances et les services immobiliers

<sup>\*\*\*</sup>Comprend les services professionnels, scientifiques et techniques

## Dépenses de consommation et attitudes des consommateurs

# Les dépenses de consommation se redressent vivement au quatrième trimestre

- Dans l'ensemble, les dépenses de consommation ont grimpé de 4,2 % au quatrième trimestre, ce qui compense largement le recul enregistré au troisième trimestre après les attentats du 11 septembre.
- Cette avance trimestrielle a surtout été le fait de la hausse de 25,4 % des ventes de biens durables, qui avaient diminué de 4,6 % au troisième trimestre. Les ventes de véhicules neufs ont joué un rôle important dans cette hausse, les généreuses promotions telles que le financement à 0 % attirant les futurs acheteurs dans les salles de montre.

# ...et il semble qu'elles conserveront cette vigueur au premier trimestre

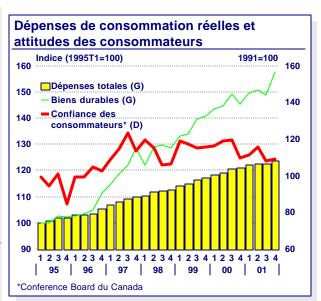
- Les ventes au détail ont poursuivi leur trajectoire ascendante en enregistrant une hausse de 1,1 % en janvier. L'avance est attribuable à l'accroissement des ventes de véhicules automobiles, qui ont atteint un sommet inégalé depuis 25 ans, et aux ventes plus importantes des grands magasins.
- Le revenu personnel disponible a connu une forte croissance au quatrième trimestre, soit 5,3 %, qui est venue s'ajouter au gain de 2,7 % observé au troisième trimestre. Le revenu personnel disponible devrait conserver sa vigueur au premier trimestre, étant donné la récente montée en flèche de l'emploi. Parmi les bonnes nouvelles économiques, notons l'enquête menée par le Centre de recherches Décima selon laquelle l'indice de confiance des consommateurs s'est sensiblement redressé en mars.
- Tous ces facteurs indiquent un accroissement soutenu des dépenses de consommation.



ventes au detail et credit à la								
consommation								
Janvier 2002	<u>Variat</u>	ion en %	depuis					
En	millions \$	le mois	l'an					
		dernier	dernier					
Total - Ventes au détail (DD)	25 251	1,1	6,4					
Alimentation	5 415	-0,2	5,5					
Pharmacies	1 280	2,1	9,8					
Vêtements	1 360	-0,6	3,4					
Meubles	1 499	0,4	11,8					
Automobiles	10 197	1,8	7,0					
Magasins de march. diverse	es 2 800	2,2	3,2					
Tous les autres magasins	2 702	1,3	6,4					
Totalexcluantvéhicules automobiles	18 140	1,2	3,7					
Crédit à la consommation	207	0,2	5,2					

## Dépenses de consommation réelles et situation financière des ménages

En millions \$, TAD (à moins o				
	2000	2001	2001 T3	2001 T4
Consommation réelle (En \$ 19	<b>997)</b> 566 229	580 531	579 149	585 184
Variation en %	3,6	2,5	-0,7	4,2
Biens durables	81 882	85 294	83 705	88 571
Variation en %	6,4	4,2	-4,6	25,4
Biens semi-durables	50 476	52 489	52 108	53 370
Variation en %	4,7	4,0	-3,7	10,0
Biens non durables	130 347	131 809	131 743	131 935
Variation en %	1,7	1,1	0,2	0,6
Services	303 674	311 292	311 809	311 939
Variation en %	3,6	2,5	0,5	0,2
Revenu disponible	631 023	657 934	657 844	666 392
Variation en %	5,6	4,3	2,7	5,3
Taux d'épargne (En %)	3,9	3,6	3,4	3,7
Ratio d'endettement (En %)	94,4	95,0	95,6	95,6



IEM Mars-avril 2002

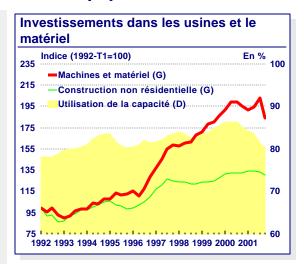
## Investissements des entreprises dans les usines et l'équipement

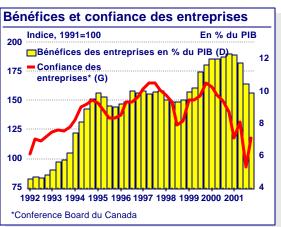
# Les investissements des entreprises diminuent au quatrième trimestre...

- Au quatrième trimestre, les investissements des entreprises dans les machines et le matériel ont chuté de 31,3 % après avoir progressé de 17,7 % au troisième. Ce recul est, en partie, attribuable à la livraison d'un engin de forage flottant, qui avait gonflé les investissements au troisième trimestre. D'autres signes de faiblesse ont été constatés, notamment une deuxième baisse trimestrielle de suite des bénéfices d'exploitation globaux des entreprises et un sixième repli trimestriel consécutif du taux d'utilisation de la capacité.
- Dans la construction non résidentielle, l'activité a régressé de 7,5 % au quatrième trimestre, soit la plus grave diminution trimestrielle enregistrée depuis le deuxième trimestre de 1995. Le relâchement noté dans la construction de bâtiments et les travaux de génie est principalement à l'origine de cette baisse.

## ...et tout porte à croire qu'ils resteront faibles encore un certain temps

 Des signes de faiblesse étaient manifestes dès le début du premier trimestre. Les importations de M&M ont dégringolé en janvier après avoir légèrement crû en décembre. Selon le rapport de Statistique Canada, intitulé « Investissements privés et publics au Canada : perspective » et publié le 27 février, les dépenses d'immobilisations devraient décroître en 2002.





En millions \$, TAD (à moins d'indication cont	raire)					
	2000	2001	2001 T1	2001 T2	2001 T3	2001 T4
INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES						
Machines et matériel (En \$ 1997)	88 550	87 133	86 334	87 693	91 341	83 164
Variation en %	9,7	-1,6	-7,9	6,4	17,7	-31,3
Construction non résidentielle (En \$ 1997)	47 274	47 685	47 990	48 121	47 777	46 851
Variation en %	5,3	0,9	3,6	1,1	-2,8	-7,5
Utilisation de la capacité (En %, biens non agr	icoles) 86,0	82,4	84,1	83,6	81,5	80,3
Utilisation de la capacité (secteur manuf.)	86,0	80,9	82,9	82,0	80,0	78,7
SITUATION FINANCIÈRE ET ATTITUDES DES	ENTREPRISES	<b>;</b>				
Bénéfices d'exploitation des entreprises	197 733	156 839	173 880	175 084	143 212	135 180
Variation en %	17,5	-20,7	-33,9	2,8	-55,2	-20,6
Bénéfices - Industries non financières	139 248	121 317	134 772	128 480	113 160	108 856
Variation en %	17,9	-12,9	-12,3	-17,4	-39,8	-14,4
Bénéfices - Industries financières	58 488	35 522	39 108	46 604	30 052	26 324
Variation en %	16,6	-39,3	-71,6	101,7	-82,7	-41,1
Crédit aux entreprises	787 619	823 834	812 765	816 759	828 522	837 289
Variation en %	7,0	4,6	3,4	2,0	5,9	4,3

## Logement



## L'intensification de l'activité dans le secteur de l'habitation prend de plus en plus d'ampleur au quatrième trimestre...

 Les investissements dans la construction résidentielle ont gagné un bon 21 % au quatrième trimestre. Cette sixième hausse trimestrielle de suite constitue une amélioration marquée par rapport à l'avance de 4,2 % observée au troisième trimestre.

## ...et se poursuit allègrement au premier trimestre

- Au premier trimestre, les ventes moyennes de logements existants étaient supérieures de 16,7 % à celles du quatrième trimestre. De même, les mises en chantier du premier trimestre étaient supérieures de 13,3 % à celles du quatrième trimestre. La valeur des permis de bâtir n'a pratiquement pas changé en février, perdant seulement 0,2 %, après avoir affiché une augmentation inégalée en 12 ans, soit de 24,9 %, en janvier.
- Jumelées à un temps plus doux que la normale, la faiblesse des taux hypothécaires et la hausse du revenu disponible ont contribué à raffermir le secteur de l'habitation. Ces facteurs devraient permettre au secteur de rester solide au cours des prochains mois.

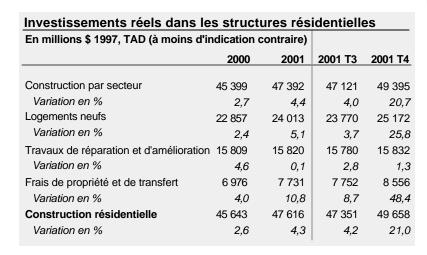
# Activité dans le secteur du logement 20 En milliards \$ En milliers d'unités 225 18 Mises en chantier 200 (Droite) 175 14 150 11 Construction résidentielle (Gauche) 1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002

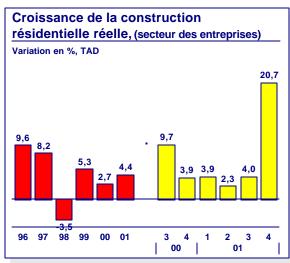
## Indicateurs mensuels de l'activité dans le secteur du logement

		<b>Variation</b>	depuis
	Niveaux	le mois	l'an
		dernier	dernier
Construction résidentielle (1) (En \$ 1997, en M; prix de base)	15 441	2,2%	8,4%
Permis de construction, en M\$ (2)	2 381	-0,2%	23,0%
Ventes de logements existant	S (2)		
(nombre d'unités)	28 201	-1 572	
Mises en chantier (3) (nombre		40 =00	44.000
d'unités)	199 800	19 700	44 800
Terre-Neuve	1 500	-600	1 100
Île-du-Prince-Édouard	500	100	100
Nouvelle-Écosse	2 200	-300	900
Nouveau-Brunswick	3 500	1 900	1 700
Québec	30 900	0	10 600
Ontario	80 600	6 000	7 300
Manitoba	1 900	0	300
Saskatchewan	1 300	-800	-200
Alberta	39 500	11 300	18 500
Colombie-Britannique	17 900	2 100	5 800

1 - Données de janvier 2 - données de février 3- données de mars 2002

Source : Statistique Canada, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Association canadienne de l'immeuble





## Commerce et compétitivité

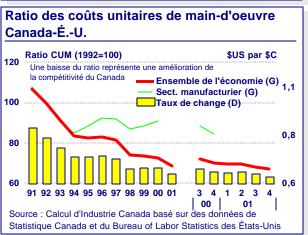
## Les exportations prennent de l'essor en janvier...

- En janvier, les exportations se sont accrues de 3,1 %. Bien que ce ne soit que la troisième hausse mensuelle à se produire depuis les onze derniers mois, c'est la plus forte hausse mensuelle enregistrée depuis janvier 2001. Cinq des sept principales catégories, les aéronefs, les machines industrielles et le gaz naturel en tête, ont affiché des hausses.
- Après six mois de recul, les importations ont augmenté de 1,6 % en janvier. La croissance a été plus vigoureuse dans les industries de biens industriels et de produits énergétiques. Les baisses observées dans les produits automobiles et les machines et le matériel sont venues modérer cette croissance.

## ...ce qui fait grimper l'excédent commercial

- Grâce surtout à la vigoureuse croissance des exportations destinées aux États-Unis et à l'Union européenne, l'excédent du Canada au chapitre du commerce des marchandises a augmenté de 559 millions de dollars pour se fixer à 5,1 milliards en janvier, ce qui constitue l'excédent le plus important depuis mai 2001.
- L'excédent commercial du Canada avec les États-Unis a atteint 7,6 milliards de dollars, soit une augmentation de 852 millions. Toutefois, le déficit commercial avec tous les autres pays s'est accentué de plus d'un quart de milliard de dollars pour s'établir à un peu plus de 2,5 milliards.





Janvier 2002	Niveaux (En millions \$)		Cumulatif à ce jo	ur (En millions \$)	Variation (En N	<u>//\$)                                   </u>	Variation en %	
	Déc. 2001	Janv. 2002	Janvdéc. 2000	Janvdéc. 2001	Déc. 2001- janv. 2002	Déc. 2001- janv. 2002	Janv. 2001- janv. 2002	
Exportations	32 014	33 014	422 557	413 111	1 000	3,1	-13,9	
vers les États-Unis	26 803	27 975	359 552	351 086	1 172	4,4	-15,1	
Importations	27 474	27 916	363 281	350 503	442	1,6	-7,3	
en provenance des États-Unis	20 039	20 359	267 675	255 085	320	1,6	-5,9	
Balance commerciale	4 539	5 098	59 276	62 608	559			
avec les États-Unis	6 764	7 616	91 877	96 001	852			
Exportations par produit								
Produits agricoles/pêche	2 658	2 599	27 366	30 810	-59	-2,2	6,9	
Produits énergétiques	2 836	3 040	52 929	55 309	204	7,2	-58,7	
Produits de la forêt	2 994	3 017	41 757	38 631	23	0,8	-11,4	
Biens et matériaux industriels	5 443	5 503	65 917	66 269	60	1,1	-3,6	
Machines et matériel	7 872	8 720	106 884	98 809	848	10,8	-5,8	
Produits automobiles	7 707	7 452	97 941	92 723	-255	-3,3	-1,5	
Autres biens de consommation	1 357	1 504	14 805	15 797	147	10,8	15,1	
Importations par produit								
Produits agricoles/pêche	1 695	1 775	18 567	20 359	80	4,7	6,9	
Produits énergétiques	1 128	1 368	17 864	17 712	240	21,3	-24,4	
Produits de la forêt	226	249	3 064	2 889	23	10,2	-2,4	
Biens et matériaux industriels	5 121	5 535	70 471	68 452	414	8,1	-6,8	
Machines et équipement	8 577	8 352	122 677	112 422	-225	-2,6	-19,3	
Produits automobiles	6 033	5 982	77 402	72 541	-51	-0,8	7,0	
Autres biens de consommation	3 584	3 592	40 088	42 919	8	0,2	2,6	

## **TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL**

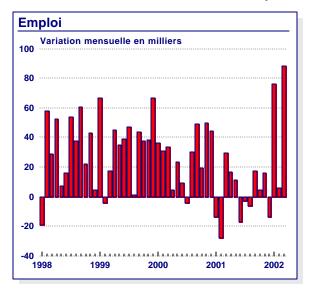
## Emploi et chômage

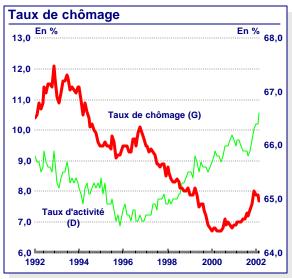
#### L'emploi se redresse fortement en mars...

- En mars, on a dénombré 88 000 emplois de plus (48 000 emplois à temps partiel et 40 000 à temps plein), soit une hausse de 0,6 %, ce qui porte à 170 000 le nombre total de nouveaux emplois au premier trimestre, soit la plus forte augmentation depuis 1987.
- Le secteur privé est à l'origine de la création de 87 000 emplois en mars et de 153 000 emplois au premier trimestre.
- Le nombre total d'heures travaillées a augmenté de 5,2 % (taux annuel) au premier trimestre, ce qui laisse présager une vigoureuse croissance de la production.

# ...ce qui fait fléchir le taux de chômage, celui-ci passant à 7,7 %

- Malgré l'expansion soutenue de la population active (+0,4 %), le taux de chômage national a perdu 0,2 point de pourcentage pour se fixer à 7,7 %.
- Chez les jeunes, on a compté 19 000 emplois de plus en mars (la plupart sont des emplois à temps plein), mais cette hausse n'a pas suffi à changer le taux de chômage qui, à 13,7 %, reste supérieur de un point de pourcentage au taux observé en mars 2001. Chez les adultes, le nombre d'emplois s'est accru (+69 000), ce qui a eu pour effet de ramener à 6,5 % le taux de chômage. Malgré cela, le taux est supérieur de 0,6 point de pourcentage au taux observé en mars 2001.





Tendances du marché du travail								
		<u>Niveaux</u>		<u>Va</u>	riation depu	Variation e	n % depuis	
(En milliers)	Mars 2001	Févr. 2002	Mars 2002	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Emplois	15 064,7	15 172,0	15 260,1	88,1	195,4	169,9	0,6	1,3
Temps plein	12 340,3	12 382,8	12 422,5	39,7	82,2	85,3	0,3	0,7
Temps partiel	2 724,4	2 789,2	2 837,6	48,4	113,2	84,6	1,7	4,2
Jeunes 15-24	2 321,0	2 335,2	2 354,1	18,9	33,1	53,8	0,8	1,4
Adultes 25+	12 743,8	12 836,9	12 906,0	69,1	162,2	116,1	0,5	1,3
Travailleurs indépend	dants 2 328,2	2 290,3	2 288,8	-1,5	-39,4	7,2	-0,1	-1,7
Chômage	1 142,3	1 293,0	1 273,0	-20,0	130,7	-45,8	-1,5	11,4
Taux de chômage	7,0	7,9	7,7	-0,2	0,7	-0,3		
Jeunes 15-24	12,7	13,7	13,7	0,0	1,0	-0,3		
Adultes 25+	5,9	6,7	6,5	-0,2	0,6	-0,4		
Population active	16 207,0	16 465,1	16 533,1	68,0	326,1	124,1	0,4	2,0
Taux d'activité	66,1	66,4	66,6	0,2	0,5	0,3		
Taux d'emploi	61,5	61,1	61,4	0,3	-0,1	0,5		

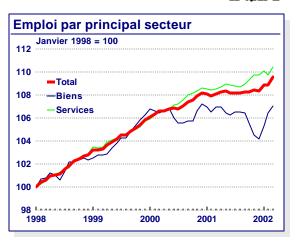
## Aperçu de la situation de l'industrie

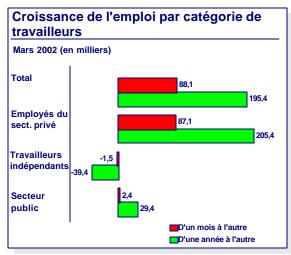
## Le secteur manufacturier est responsable de la majorité des emplois créés au premier trimestre...

• En mars, on a dénombré 24 000 emplois de plus dans le secteur des biens, ce qui porte à 105 000 le nombre total d'emplois créés au premier trimestre. Cette remontée est plus que suffisante pour effacer les pertes subies aux trois derniers trimestres de 2001. Tous les principaux groupes industriels de ce secteur ont participé à la croissance enregistrée en mars, sauf la construction qui a supprimé 7 000 emplois. Le secteur manufacturier compte 13 000 emplois de plus, ce qui porte à 100 000 le nombre total de nouveaux emplois pour le trimestre. Pour sa part, l'agriculture a créé 12 000 emplois. Des gains moins importants ont été enregistrés par d'autres secteurs.

### ...et le secteur des services augmente encore ses effectifs en mars

 En mars, les industries de services ont créé 65 000 emplois, ce qui représente la presque totalité des gains affichés durant le trimestre. Les plus fortes avances sont attribuables aux services de gestion, d'administration et autres services de soutien (+27 000) ainsi qu'au commerce (+18 000). Des replis ont été notés dans le transport et l'entreposage, les soins de santé et l'assistance sociale ainsi que les services professionnels, scientifiques et techniques.





(En millions)		<u>Nivea</u>	ux	<u>v</u>	ariation de	<u>puis</u>	Variation er	% depuis
(En milliers)	Mars 2001	Févr. 2002	Mars 2002	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Biens	3 893,5	3 872,8	3 896,4	23,6	2,9	105,0	0,6	0,1
Agriculture	337,2	300,5	312,4	11,9	-24,8	-0,3	4,0	-7,4
Ressources naturelles*	295,5	283,9	285,0	1,1	-10,5	-5,9	0,4	-3,6
Services publics	117,8	124,6	128,5	3,9	10,7	6,8	3,1	9,1
Construction	843,2	860,2	853,4	-6,8	10,2	4,8	-0,8	1,2
Fabrication	2 299,9	2 303,6	2 317,0	13,4	17,1	99,6	0,6	0,7
Services	11 171,2	11 299,2	11 363,8	64,6	192,6	65,0	0,6	1,7
Commerce	2 338,3	2 416,0	2 433,8	17,8	95,5	1,3	0,7	4,1
Transport	783,1	739,8	729,8	-10,0	-53,3	-15,9	-1,4	-6,8
FASI*	868,8	869,3	881,4	12,1	12,6	8,6	1,4	1,5
Services prof./scientifiques	1 008,6	977,1	976,8	-0,3	-31,8	7,1	-0,0	-3,2
Administration et gestion	547,2	567,9	595,1	27,2	47,9	26,1	4,8	8,8
Enseignement	962,0	978,6	981,8	3,2	19,8	11,1	0,3	2,1
Soins de santé/assist. social	e 1 543,1	1 560,9	1 557,2	-3,7	14,1	-7,6	-0,2	0,9
Information, culture, loisirs	708,3	704,1	709,8	5,7	1,5	13,0	0,8	0,2
Hébergement et restauration	976,9	1 007,8	1 008,6	0,8	31,7	17,4	0,1	3,2
Autres services	679,7	695,2	698,1	2,9	18,4	-0,1	0,4	2,7
Administrations publiques	755,0	782,5	791,5	9,0	36,5	4,0	1,2	4,8

<sup>\*</sup> Ressources naturelles : foresterie, pêche, extraction minière et extraction de pétrole et de gaz; transport : entreposage; FASI : finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail

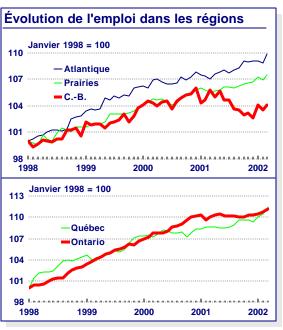
## Aperçu de la situation des provinces

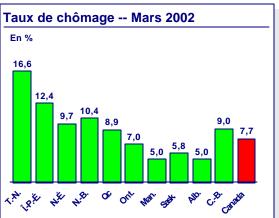
## En mars, la croissance de l'emploi est surtout observée dans les provinces du Centre...

- En mars, le Québec (+32 000) et l'Ontario (+17 000) sont intervenus pour la plus grande partie de la croissance de l'emploi. Le gain net au Québec visait les emplois à temps partiel, tandis qu'en Ontario, il visait les emplois à temps plein. Pour le premier trimestre, ces provinces comptent 69 000 et 44 000 emplois de plus, respectivement. Le secteur manufacturier est principalement à l'origine des emplois créés dans les provinces du Centre au premier trimestre.
- Toutes les autres provinces ont connu des hausses, sauf la Saskatchewan qui accuse une perte d'emplois. En Colombie-Britannique et en Alberta, on a compté 11 000 emplois de plus, ce qui porte à 27 000 et 12 000, respectivement, le nombre de nouveaux emplois pour le trimestre. La plus grande partie de la hausse trimestrielle est imputable au secteur manufacturier dans le cas de la Colombie-Britannique et à la construction dans le cas de l'Alberta.

## ...mais le taux de chômage augmente en Ontario et en Colombie-Britannique

- Étant donné que la population active a progressé plus fortement que l'emploi, le taux de chômage s'est accru de 0,1 point de pourcentage pour se situer à 7,0 % en Ontario et de 0,2 point de pourcentage pour se situer à 9,0 % en Colombie-Britannique.
- Le taux de chômage a fléchi dans toutes les autres provinces, sauf en Alberta où il est resté le même (5,8 %). Ont affiché les plus fortes diminutions du taux de chômage l'Île-du-Prince-Édouard (-1,9 point de pourcentage, 12,4 %) et Terre-Neuve (-1,2 point de pourcentage, 16,6 %).





#### Tendances de l'emploi et du chômage dans les provinces

		Emplois (E	Taux de chômage (en %)					
	<u>Niveaux</u> Mars	le mois de				<u>Niveaux</u>	Variation le mois	depuis l'an
	2002	(En milliers)	En %	(En milliers)	En %		dernier	dernier
Canada	15 260,1	88,1	0,6	195,4	1,3	7,7	-0,2	0,7
Terre-Neuve	214,8	3,0	1,4	6,0	2,9	16,6	-1,2	0,2
ÎPÉ.	66,3	0,3	0,5	0,0	0,0	12,4	-1,9	1,0
Nouvelle-Écosse	424,7	1,9	0,4	5,4	1,3	9,7	-0,6	-0,5
Nouveau-Brunswick	347,1	5,5	1,6	16,5	5,0	10,4	-0,8	-1,9
Québec	3 555,2	32,4	0,9	90,4	2,6	8,9	-0,4	0,2
Ontario	6 014,2	17,4	0,3	60,6	1,0	7,0	0,1	0,9
Manitoba	567,3	6,7	1,2	10,7	1,9	5,0	-0,8	-0,1
Saskatchewan	475,2	-1,0	-0,2	-2,6	-0,5	5,8	0,0	0,2
Alberta	1 655,7	11,0	0,7	40,2	2,5	5,0	-0,1	0,2
CB.	1 939,7	10,9	0,6	-31,7	-1,6	9,0	0,2	2,4

## PRIX ET MARCHÉS FINANCIERS

## Prix à la consommation et prix des produits de base

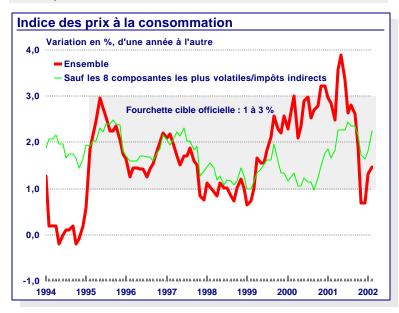


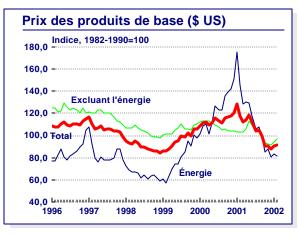
# L'inflation passe à 1,5 % à cause de la hausse des prix de l'électricité et des aliments...

- En février, l'inflation s'est fixée à 1,5 %, par rapport à 1,3 % en janvier.
- Les prix de l'électricité ont grimpé de 16,2 % par rapport au niveau extraordinairement bas observé en février de l'an dernier, les consommateurs de la Colombie-Britannique profitant alors d'un crédit sur leurs factures d'électricité. Les prix des aliments ont progressé de 4,3 % après avoir gagné 4,6 % en janvier. Par contre, les prix de l'énergie sont restés inférieurs à ce qu'ils étaient l'an dernier, perdant 5,8 % en février et 7,0 % en janvier.

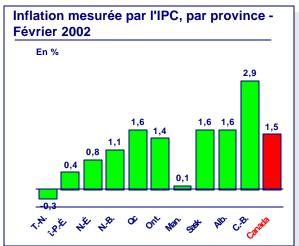
## ...et le taux d'inflation « de base » se hisse au-dessus du point médian de la fourchette cible officielle

- Le taux d'inflation « de base », qui exclut les huit composantes les plus volatiles de l'indice et les impôts indirects, a augmenté, passant de 1,8 % en janvier à 2,2 % en février. Il s'est alors hissé au-dessus du point médian de la fourchette cible officielle (1 à 3 %). Cette hausse s'explique, en partie, par l'avance du coût de l'électricité, qui ne figure pas parmi les huit composantes les plus volatiles de l'indice. Ont également contribué à cette progression les coûts plus élevés des vêtements et de l'assurance-automobile.
- Les prix des produits de base ont glissé de 22,7 % en février, faisant suite notamment à une diminution de 44,5 % des prix de l'énergie. Les prix des produits non énergétiques ont perdu 6,3 %, mais ils ont gagné 2,7 % par rapport au mois précédent. Il s'agit de la deuxième augmentation mensuelle d'affilée. L'indice global des prix des produits de base a donc progressé en janvier et en février.





Prix à la consommation	on						
Février 2002	Variation en % depuis						
	Indice (1992=100)	le mois dernier	l'an dernier				
IPC - Ensemble	116,9	0,6	1,5				
Alimentation	120,6	0,5	4,3				
Logement	113,1	0,1	2,1				
Équipement du ménage	113,1	0,2	1,9				
Habillement et chaussures	105,4	3,0	-1,0				
Transport	127,5	0,5	-3,0				
Santé et soins personnels	114,8	0,4	1,1				
Loisirs, formation et lecture	124,1	1,5	1,0				
Alcool et tabac	112,9	0,6	13,6				
Sauf8composantesplus volatiles/impôts ind.	118,2	0,7	2,2				
Énergie	122,4	0,5	-5,8				
Prix des produits de ba	se (Févrie	r 2002)					
Indice, 1982-1990=100	91,3	0,9	-22,7				
Excluant l'énergie	96,7	2,7	-6,3				
Énergie	81,1	-3,1	-44,5				



## Taux d'intérêt à court terme et à long terme

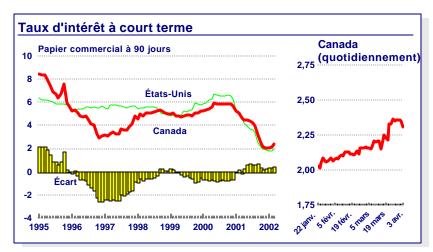


# Les taux directeurs se situent à des niveaux plancher inégalés depuis 40 ans, tandis que les taux à court terme augmentent

- La Banque du Canada n'a pas changé son taux cible du financement à un jour (2,0 %), le 5 mars, après l'avoir réduit de 25 points de base en janvier. Pour sa part, la Réserve fédérale américaine a gardé intact son taux des fonds fédéraux (1,75 %) en janvier et en mars. Compte tenu de la nette amélioration de la situation et des perspectives économiques, les analystes s'attendent à une augmentation des taux directeurs plus tôt que prévu. Les prochaines annonces concernant les taux directeurs seront faites le 16 avril, au Canada, et le 7 mai, aux États-Unis.
- Au cours des trois premiers mois de 2002, le taux du papier commercial à 90 jours n'a cessé de progresser par rapport au creux observé en janvier, soit 1,82 %, et est passé à 2,35 % le 2 avril. Il s'agit tout de même de 3 points de pourcentage de moins que le taux observé en janvier de l'an dernier.

## Les rendements à long terme augmentent, les prévisions étant favorables à une majoration prochaine des taux directeurs

- Les signes d'une reprise de l'activité économique étant plus nombreux depuis deux mois, les investisseurs ont converti certains de leurs investissements en obligations en investissements en actions, ce qui a fait monter les rendements à long terme.
- Se situant à 5,71 % au début d'avril, les rendements des obligations à 10 ans étaient supérieurs de 45 points de base à leur récent creux de 5,26 % de la mi-février et de 90 points de base à leur creux de 4,81 % du début de novembre. Parallèlement, les taux hypothécaires ont augmenté sensiblement ces dernières semaines. Ainsi, le taux à un an a gagné 75 points de base en mars pour se situer à 5,3 % et le taux à 5 ans a gagné 55 points de base pour se situer à 7,3 %.



10 Canada	Canada (quotidiennement
8	6,00
États-Unis	5,75
2	5,50
ο Écart	5,25 ······
	5,00
-2 harmonia	•

Principaux taux du marche monetaire				
(fin de période)	Papier commercial à 90 jours	Écart vis-à-vis les ÉU.	Rendement de obligations à long terme	
1999	5,27	-0,49	6,18	-0,22
2000	5,71	-0,60	5,35	0,24
Oct. 2001	2,45	0,33	4,86	0,56
Nov.	2,17	0,17	5,36	0,38
Déc.	2,08	0,19	5,44	0,22
Janv.	2,07	0,31	5,42	0,40
Févr.	2,16	0,34	5,31	0,47
Mars 2002	2 2,36	0,40	5,79	0,44
3 avr. 200	2,31	0,41	5,71	0,41

Dulmalmanny tanny also manala é manaétalua

Un écart positif indique que les taux canadiens sont supérieurs à leurs pendants américains.

Principaux taux débiteurs				
(fin de période)	Taux d'escompte	Taux préférentiel		thèque à cinq ans
1999	5,00	6,50	7,35	8,25
2000	6,00	7,50	7,70	7,95
Oct. 2001	3,00	4,50	4,90	6,90
Nov.	2,50	4,00	4,60	6,85
Déc.	2,50	4,00	4,60	6,85
Janv.	2,25	3,75	4,55	7,00
Févr.	2,25	3,75	4,55	6,85
Mars 200	2 2,25	3,75	5,30	7,30
3 avr. 200	)2 2,25	3,75	5,00	7,30

## Taux de change et marchés boursiers

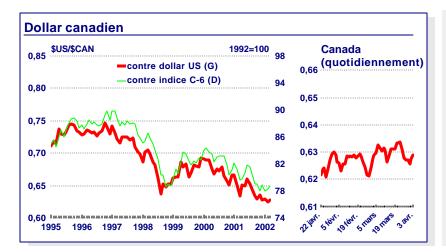


## Les bonnes nouvelles économiques contribuent à soutenir le dollar canadien...

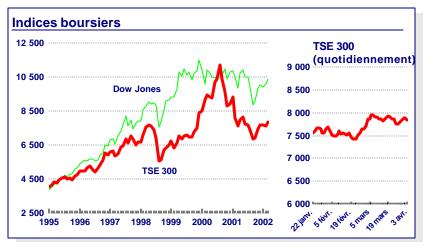
- Le dollar canadien a emprunté une trajectoire ascendante au cours des derniers mois, mais il s'est montré très volatile. Grâce à l'amélioration de la situation et des perspectives économiques et à la hausse des prix des produits de base non énergétiques, la devise canadienne a repris de la vigueur en mars. Toutefois, par la suite, l'incertitude entourant les relations commerciales entre le Canada et les États-Unis, jumelée au déplacement de capitaux vers des valeurs sûres qui a contribué au raffermissement du dollar américain, a pesé lourd sur notre dollar.
- Après avoir atteint, en janvier, un creux de 62,0 cents US, le dollar a remonté la pente, sa valeur dépassant les 63 cents US durant la plus grande partie de mars. Puis, il s'est assoupli, clôturant à 62,7 cents US, le 8 avril.

#### ...et stimulent la reprise sur les marchés boursiers

- L'indice TSE 300 s'est nettement redressé par rapport au creux enregistré en février, soit 7 418 points, pour se situer près des 8 000 points en mars, soit son niveau le plus élevé depuis juin dernier. Le Dow Jones a, lui aussi, atteint des niveaux qui ne s'étaient pas vus depuis l'été de 2001, se hissant au-dessus des 10 500 points en mars, tandis que l'avance de l'indice S&P 500 a été plus modeste.
- Ces dernières semaines, toutefois, les préoccupations relatives aux ratios cours-bénéfice encore relativement élevés, surtout dans le secteur de la haute technologie où les perspectives de bénéfices à court terme restent sombres, ont nui aux marchés boursiers. Néanmoins, les indices boursiers restent supérieurs aux creux qu'ils avaient enregistrés en février.



Le dollar canadien				
\$US c. \$CAN	Indice c. C-6 (1992=100)	\$CAN c. EURO	Yen c. \$CAN	
0,6929	82,67	1,585	69,66	
0,6669	81,19	1,370	73,64	
0,6294	78,98	1,422	77,29	
0,6358	78,08	1,414	76,90	
0,6278	78,95	1,407	80,76	
0,6300	78,05	1,414	82,89	
0,6242	78,38	1,390	83,71	
0,6273	78,69	1,392	82,51	
0,6289	78,40	1,399	83,45	
	\$US c. \$CAN 0,6929 0,6669 0,6294 0,6358 0,6278 0,6300 0,6242 0,6273	\$US	\$US c. C-6 c. \$CAN c. \$CAN (1992=100) EURO  0,6929 82,67 1,585  0,6669 81,19 1,370  0,6294 78,98 1,422  0,6358 78,08 1,414  0,6278 78,95 1,407  0,6300 78,05 1,414  0,6242 78,38 1,390  0,6273 78,69 1,392	



Principaux indices boursiers				
	Variation en % depuis			
	Clôture - mars	le mois dernier	l'an dernier	
TSE 300	7 851	2,8	3,2	
Pétrole et gaz	10 456	7,0	20,1	
Métaux et minéraux	4 732	1,5	18,7	
Services publics	10 006	-9,7	-24,9	
Papiers et produits de la fo	orêt 5 731	1,1	19,1	
Entreprises de distribution	7 579	7,8	34,8	
Services financiers	11 414	4,3	11,3	
Or	6 192	3,7	50,0	
S&P 500	1 147,4	3,7	-1,1	
Dow Jones	10 404	2,9	5,3	

## L'ÉCONOMIE DES ÉTATS-UNIS

## Tendances de l'économie américaine

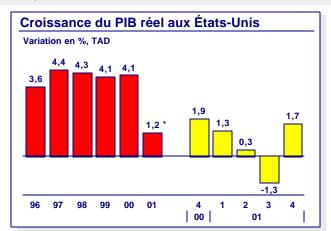


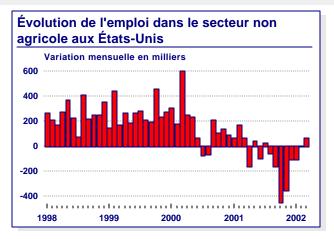
## La croissance aux États-Unis s'établit à 1,7 % au quatrième trimestre...

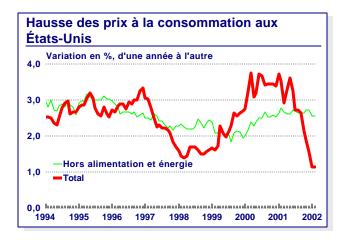
- Selon les estimations finales, le PIB réel aux États-Unis a augmenté de 1,7 % (taux annualisé qui a été révisé à la hausse par rapport au taux de 1,4 % déjà annoncé), après avoir reculé de 1,3 % au troisième trimestre. Cette progression s'explique par l'augmentation (10,2 %) des dépenses gouvernementales, dont l'ampleur ne s'était pas vue depuis plusieurs années, et par la recrudescence des dépenses de consommation (6,1 %), qui ont été alimentées par les promotions de financement sans intérêt destinées à stimuler les ventes d'automobiles. Par contre, les investissements des entreprises ont diminué, et les entreprises ont continué à liquider leurs stocks, ce qui a fait baisser la croissance globale.
- Selon les récents indices, la croissance devrait être plus forte au premier trimestre. La vigueur des dépenses de consommation s'est poursuivie, s'accentuant encore en janvier et février. L'indice de confiance des consommateurs a fait un bond de 15 points en mars, pour s'établir à 110,2. Les carnets de commande pour les biens durables se sont accrus de 1,5 % en février, après avoir gagné 1,3 % en janvier (taux révisé). La production industrielle a avancé pour un deuxième mois de suite (+0,4 %) en février. Compte tenu de la tournure des événements, la croissance, selon les prévisions consensuelles, a été de nouveau révisée à la hausse en avril, soit à 2,6 %, par rapport à 2,1 % en mars et à 0,7 % en novembre.

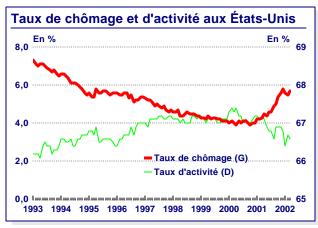
#### ...mais le taux de chômage augmente pour se fixer à 5,7 % en mars

- En mars, le taux de chômage a progressé de 0,2 point de pourcentage pour se situer à 5,7 %. Il s'est établi en moyenne à 5,6 % au premier trimestre de 2002. Le nombre d'emplois non agricoles a augmenté, soit de 58 000, ce qui a permis de réduire le nombre d'emplois perdus (53 000) au premier trimestre. Les nouveaux emplois ont surtout été recensés dans les services, le secteur manufacturier perdant 38 000 emplois. Toutefois, il s'agit du recul mensuel le moins important depuis décembre 2000, ce qui laisse supposer que le secteur est en train de sortir du creux de la vague.
- En janvier et février, l'inflation selon l'IPC est restée stable à 1,1 %, alors que l'inflation de base est passée de 2,6 % à 2,5 %.















#### **CANADA**

Banque du Canada - (annonce concernant le taux d'escompte) Commerce international - Février	16 avril 17 avril
Enquête sur le secteur de la fabrication - Février	17 avril
Indice des prix à la consommation - Mars	23 avril
PIB réel par industrie - Février	30 avril
Enquête sur la situation des entreprises - Avril	2 mai
Enquête sur la population active - Avril	10 mai
Balance des paiements internationaux - 1er trimestre 2002	31 mai
Comptes économiques et comptes financiers nationaux -	
1er trimestre 2002	31 mai
Taux d'utilisation de la capacité - 1er trimestre 2002	11 juin
Statistiques sur la situation financière des entreprises - 1er trimestre 2002	21 juin
Investissements privés et publics au Canada : Perspectives révisées - 2002	24 juillet

#### **ÉTATS-UNIS**

Indice des prix à la consommation - Mars	16 avril
Commerce international des biens et services - Février	17 avril
PIB par industrie - 1er trimestre 2002, estimations préliminaires	24 avril
PIB - 1er trimestre 2002, estimations provisoires	26 avril
Situation de l'emploi - Avril	3 mai
Comité de l'open market du Système fédéral de réserve - Réunion	7 mai

Nota : Les IEM de mars/avril sont fondés sur les données connues au 12 avril 2002